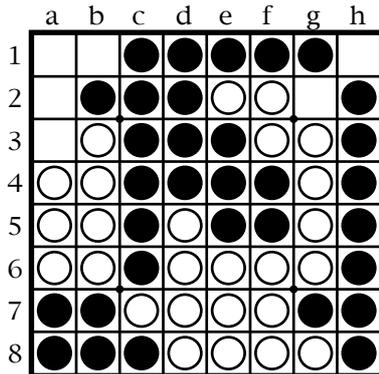


Gaston Lagaffe à Bruxelles

par Marc Tastet

Cette année, le tournoi de Bruxelles a été le théâtre d'un nombre considérable de doubles gaffes, i.e. de coups perdants immédiatement suivis d'un coup perdant de l'adversaire.

Pour chacune des positions suivantes, essayez de trouver ce qu'il (ne) faut (surtout pas) jouer.

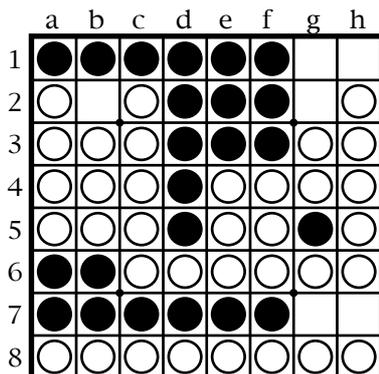


Noir joue et gaffe

Commençons par la partie Brightwell-Caspar à la ronde 7.

Noir a joué le coup perdant 55.g2 mais Blanc, trop confiant dans la parité, lui a rendu la pareille avec 56.h1 qui perd 33-31 sur 57.a3 a2 a1 b1. En fait, Blanc se retenait depuis le coup 42 de jouer a1 car il craignait une réponse noire en a3 fermant le trou a2-b1. Mais après 55.g2? 56.a1 devient bon car sur 57.a3, Blanc va jouer les trois derniers coups a2 ps h1 ps b1, gagnant 31-33 (et sur 57.b1, Blanc gagne 30-34 après h1 a3 a2).

Que devait faire Noir à 55? Jouer 55.a3 a1 g2! (retournant g6), ce qui lui permet de garder le bord nord (58.h1 b1 a2, 34-30), ou de jouer le dernier coup au nord-ouest (58.a2 b1 h1, 34-30 aussi).

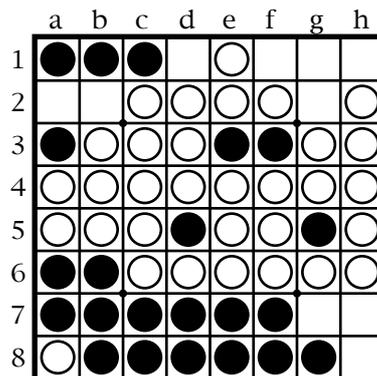


Noir joue et gaffe

Voyons maintenant la partie Brightwell-Plowman (ci-dessus).

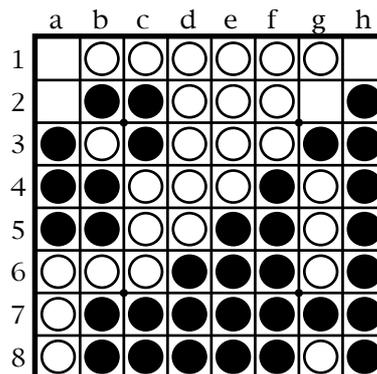
Noir (Graham) a joué 55.h7? pour s'insérer sur le bord de cinq. Blanc a répondu machinalement 56.g7? et Noir a gagné 35-29 après 57.h1 g2 g1 ps b2. Que devait faire Blanc à 56? Récupérer la parité avec 56.g1! qui enlève l'accès blanc à g7 et gagne 31-33 après 57.h1 g2 b2 b7.

Comment Noir pouvait-il gagner au coup 55? Il lui suffisait de jouer g2 qui garde la parité et gagne d'autant plus facilement que Noir jouera les quatre derniers coups quoi que fasse Blanc. En effet, sur 56.h1, il y a g1 ps h7 ps g7 ps b2, 39-25, et sur 56.g1, il y a b2 ps g7 ps h7 ps h1, 41-23 (belle arnaque dans les deux cas).



Noir joue et gaffe

Si on remonte de quelques coups dans cette partie, on arrive à la position ci-dessus, qui a été (aussi) le théâtre d'une double gaffe. Comme là c'est plus compliqué, je vous laisse trois mois pour trouver comment on peut gaffer et ce qu'il faut faire pour gagner (il y a plusieurs possibilités dans les deux cas).



Noir joue et gaffe

Enfin, j'ai gardé le meilleur pour la fin, la position ci-dessus est tirée de ma partie contre Graham Brightwell au coup 57.

Nous étions tous les deux très mal au temps (comme sans doute aussi dans les exemples précédents). J'ai réfléchi rapidement pour savoir dans quel ordre il valait mieux jouer les deux paires qui restaient. J'ai eu l'impression que si je jouais g2 h1 d'abord, je garderais d5 en plus. J'ai donc joué 57.g2? Au moment où j'ai posé le pion, je me suis aperçu de la gaffe, mais Graham, encore plus mal au temps que moi a enchaîné immédiatement avec 58.h1? me laissant gagner 33-31 après 59.a2 a1. Après avoir compté les pions, j'ai dit à Graham que je pensais qu'il aurait pu jouer les trois derniers coups. Il m'a répondu, étonné et incrédule «J'espère que non», mais j'avais semé le doute dans son esprit et il a fini peu à peu par se convaincre de la dure réalité il venait de rater un gain trivial avec 58.a2 ps a1 ps h1 30-34.

J'ai expliqué que j'avais joué 57.g2 pour avoir d5 en plus, sur quoi, Manu Caspar, qui avait vu la fin de partie et s'était bien amusé, m'a fait remarquer que certes j'avais d5 en plus, mais j'avais aussi b7 en moins. Et donc, j'aurais pu gagner 33-31 avec 57.a2 a1 g2 h1, sans aucune gaffe. Du coup, Graham a suggéré (en plaisantant) que l'on modifie les coups notés pour rendre un minimum de décence à notre fin de partie, mais évidemment, nous n'en avons rien fait il faut savoir assumer ses erreurs.

Que prouve tout cela? Tout simplement que sous la pression du temps, même les meilleurs joueurs peuvent se tromper, à quelques coups de la fin et jouer des coups parfaitement ridicules. On va dire que peut-être ils n'étaient pas en forme. Pas du tout, puisque Graham Brightwell, impliqué dans chacune de ces gaffes, a fini par gagner le tournoi.

Peut-être, tout naturellement, était-ce l'esprit de Gaston Lagaffe qui soufflait sur Bruxelles.